
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 13

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

9 février 2001

La passion tous azimuts

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Vendredi 9 février 2001

Le Devoir • p. B9 • 463 mots

La passion tous azimuts

José Greco offre un spectacle d'une force irrésistible et bien enraciné dans la vie

Martin, Andrée

Passion: **Flamenco**
Chorégraphie: José Greco II.
Interprétation: José Greco II,
Lucía Dueñas, Cristina Godines-Greco,
Carmen Iglesias, Félix Soria, Carlos
Velazquez. Musique: Lorenzo Virseda,
Antonio Gabarri, Francisco "Moro"
Suero, Salvador Suero. À la Salle
Pierre-Mercure, les 7 et 8 février
dernier.

Ce qui fascine dans le flamenco, c'est cette énergie, prompte, vive, cet amour de la musique et de la danse que l'on sent profondément ancré dans ceux et celles qui ont choisi cette forme d'art, et cette manière à la fois sensuelle, délicate et audacieuse de mettre le corps en scène. Conjugué l'un à l'autre, ces éléments ont quelque chose d'explosif qui vient directement nous chercher. On sent dans cette danse quelque chose d'extrêmement vivant, d'enraciné dans la vie, et une force irrésistible que la plupart d'entre nous résumons par le terme passion.

Le spectacle de la José Greco II Flamenco Dance Company, présenté cette semaine à la salle Pierre-Mercure, témoignait sans contredit de cet amour de la danse, de cette passion et de cette vie bouillonnante. À travers une série de courtes pièces, onze en tout, les six danseurs et les quatre musiciens-chanteurs nous en ont mis plein la vue et plein les oreilles.

Si, pour plusieurs, le flamenco demeure un style de danse, la réalité est que le flamenco est d'abord une musique, avant d'être une danse. On comprend alors que la musique soit omniprésente dans les spectacles de flamenco et qu'elle occupe en ce sens une place de choix. De ça, la compagnie de José Greco II est particulièrement consciente. Dans *Passion: Flamenco*, danse et musique semblaient ne faire qu'un. Le travail du rythme, chez les musiciens comme chez les danseurs, frisait souvent la perfection. Ici, le rythme des pieds des danseurs se fondait littéralement dans celui des percussions - exécutées par les danseurs Félix Soria et Carlos Velazquez -, des claquements de mains et dans les tourbillons sonores des guitares. Superbe. Un mariage particulièrement réussi.

Ce qu'on retiendra aussi dans ce spectacle, c'est la présence masculine. Contrairement à nombre de compagnies de flamenco, la José Greco II Flamenco Dance Company ne mise pas totalement sur la présence sensuelle et séductrice des femmes, mais bien sur celle, sauvage, vive et prompte, des hommes. Dans *Passion: Flamenco*, ce ne sont pas les hommes qui viennent ponctuer la danse des femmes, mais bien les femmes qui ponctuent celle des hommes. D'ailleurs, dès le début, les artistes donnent le ton. Après un très court trio de femmes (*fandangos*), le

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010209-LE-0067

spectacle enchaîne avec une *bulerias* des plus enlevantes, où Felix Soria et Carlos Velazquez ont fait preuve d'un savoir-faire hors du commun. Résultat, une démonstration de virtuosité quasi omniprésente, à travers un flamenco viril, impétueux même par moments.

À ce titre, José Greco II ne passe pas inaperçu. Assurément le plus virtuose de tous les danseurs(euses) de la compagnie, il brille par une haute technicité dans l'exécution des mouvements, une vigueur exemplaire et une légère désinvolture dans l'interprétation des mouvements. Les deux solos qu'il a présentés à la salle Pierre-Mercure, une *solea* et une *farruca*, n'ont laissé personne insensible. Ce qui impressionne chez ce danseur d'une très grande maturité, c'est assurément le travail des pieds. Avec José Greco II, les variations des pieds - une particularité masculine dans le flamenco - atteignent des sommets rarement égalés. Un danseur époustouflant, peut-être un peu trop démonstratif - "*show off*" -, mais dont le talent nous fait vite oublier ce travers d'interprétation. Un danseur à la rigueur exemplaire, qui semble avoir su transmettre cette qualité à l'ensemble de sa compagnie. Suave et fou.